

Vous savez, on va passer un peu rapidement sur l'info mais Pour « planter le décor », il faut que vous sachiez que ... je suis menacée de me retrouver sans toit au-dessus de la tête dans quelques petites semaines sans grand espoir que ça n'arrive pas ! Mais, prenez-le comme une info ! Seulement comme une info ! C'est que ce que ça m'inspire vraiment est parfois étrange !

Un *aujourd'hui* où je continuais à vivre « normalement », une émotion toute douce m'a attrapée. Tandis que j'étais arrêtée à un feu rouge, rêvassant sans doute un peu, mon regard a effleuré une façade modeste mais jolie. Le petit jardin bien entretenu qui lui servait d'estrade et les voilages délicatement noués derrière les fenêtres laissaient flotter un sentiment de sérénité. Plus attentive à ce sentiment qu'à mes pensées, je me suis sentie sourire avec une espèce de tendresse brute dans le bide. Je n'ai pas immédiatement compris

cette émotion. Vous pourriez vous dire qu'il y avait une espèce de ... nostalgie ? Ou un déni protecteur : Ressentir n'importe quoi sauf de la colère ou de la jalousie. Pourtant, je vous assure que je ne fuis pas ces émotions-là quand elles se présentent. Je les reconnais. Et il n'y avait, là, rien de tout ça !

Penser aux personnes à l'abri (les habitants de ce foyer tout mignon, et tous les autres), n'a impulsé, dans mes tripes, aucun mouvement de peur à l'idée d'en être privée bientôt. ça n'a créé ni sentiment d'insécurité ni pensées angoissantes ...

Pourtant, dans le même temps, je me suis moi-même étonnée de vivre intérieurement ces choses peu agréables en imaginant perdre mon univers, mon refuge à moi : Mon temps et mes affaires. C'est dingue parce que je ne me sens pas du tout matérialiste mais, je dois admettre que, selon toute vraisemblance, puisque mes émotions me le disent, c'est, actuellement, ce qui me permet de me sentir à l'abri ! L'idée de perdre la possibilité de m'y envelopper peut me tétaniser ! Mon univers, mon héritage ! Comme la collection de tissus de ma maman mélangée à la mienne qu'il m'est quasiment impossible d'accepter d'en être dépouillée même si je n'ai rien cousu depuis une éternité ... Comme les jeux de société de mes parents même si je n'y

joue jamais ... Comme tout ce qui me sert à créer : mes matières et mes outils, la peinture, les pinceaux, le cuir, les pinces ... C'est fou quand même !

Quand je pense au logement que je n'aurais peut-être bientôt plus, c'est "comment garder ce refuge" mon urgence ... j'entends souvent dans ma tête qu'un endroit où dormir, me laver et manger me serait quand même bien confortable mais, savoir comment m'entourer de mes trésors et les partager est ce qui occupe la plus grande place dans ma cervelle ... Trouver un plan, une stratégie !

Alors je me suis identifiée à tous ces autres gens. Je n'étais pas en train de me demander si je les enviais ou non, je réfléchissais à ce que ça comble en eux ?

Je semble souvent « différente » parce que mes émotions ne surgissent pas toujours où on pourrait, communément les attendre et que j'y réponds, plutôt souvent, d'une manière un peu ... désarçonnante. Mais ce qui me touche, toujours si profondément, c'est ce qui me relie aux autres. Ce que nous avons tous en commun : Ces émotions ! C'est bouleversant ! L'être Humain l'est ! Bouleversant et fascinant !

Mais pardon, je m'éloigne du sujet d'Aujourd'hui : Le logement et le refuge !

Au fur et à mesure de mes pensées, je me suis dit que s'il y avait un espace où je pouvais me sentir comme chez moi, je n'avais absolument pas besoin, moi, qu'il m'appartienne ou qu'il soit privé. J'ai besoin d'intimité. Un minimum. Comme tout le monde. Mais il y a mille manières de répondre à ce besoin-là. La joie de vivre ne se résume pas à cette seule satisfaction. Celle que me procurerait de partager mes trésors avec des gens qui les aiment et les respectent autant que moi en satisfait un autre fort précieux !

Je me suis demandée si le logement individuel (et j'y inclus les appartements qui n'ont, le plus souvent, de collectif plus que quelques éventuels désagréments) était un refuge effectivement ; si notre société malade n'avait pas complètement métamorphosé l'habitat ! Enfin elle l'a, c'est palpable mais je n'avais jamais réalisé "comment".

Trouver son chez-soi, en faire un lieu où on se sent VRAIMENT à l'abri, c'est quand même quasiment la chose la plus importante dans la presque totalité des vies humaines non ? Avoir un toit, un travail pour payer ce toit, c'est probablement l'objectif le plus fréquent de chaque *aujourd'hui* qui ruisselle et façonne nos

sociétés occidentales !? L'habitat est le pivot de nos sociétés parce que cette même société a rendu les gens si vulnérables qu'ils ont tous, besoin d'un refuge ... contre elle-même : Cette société qui les « accueille » !!! C'est fou cette "perspective" ! C'est fou de regarder cette société, d'en imaginer une où personne n'aurait plus besoin d'un refuge mais juste un peu de respect et d'intimité ! Un peu d'Amour aussi (qui se donne assez facilement quand on ne souffre pas) ou à minima le droit de s'aimer un peu !

« Psssst »

« Hein ? Oui ? Quoi ? »

« Doucement »

« »